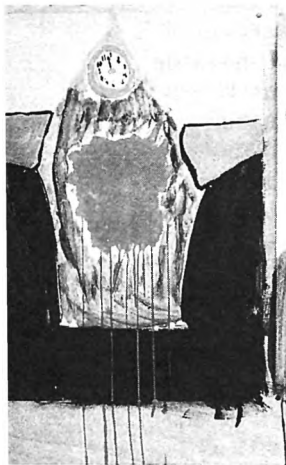


Une rencontre de travail



avec une douzaine d'adolescents nous a permis, Mohamed Kacimi et moi-même, à partir de nos pratiques et de nos savoirs respectifs, de participer pleinement à une expérience de peinture. Ces adolescents, filles et garçons d'âges différents, issus de milieux sociaux divers, étaient suivis individuellement dans un centre de soins. Nous avons tous deux été délogés de notre rôle habituel, de notre statut, de notre « pouvoir ». Les échanges se sont créés autour de la production graphique et des paroles échangées.

Pourquoi renoncer à son statut habituel ?

Pour une plus grande implication et pour se situer dans la transmission du geste et de la parole. Les mouvements du corps, les traces, formes et représentations picturales sont, autant que les mots, des manifestations de l'inconscient.

Il s'est agi d'une recherche qui ne s'est pas fixée un but précis au départ mais des effets à découvrir au niveau de l'expression verbale, artistique et culturelle. Cette expérience s'est avérée féconde : elle a permis une libéralisation de la parole.

Dès le début, nous n'avons, délibérément, rien voulu savoir de l'histoire de ces adolescents afin de garder un regard non entaché d'étiquettes préétablies. Dans le respect de cette démarche, les thérapeutes des adolescents n'ont pas participé à notre groupe de travail et ont maintenu leurs rendez-vous habituels. Les patients poursuivaient ainsi leur thérapie et leurs thérapeutes pouvaient être à l'écoute des effets individuels du travail du groupe.

Pourquoi les adolescents ? Moment de passage, de mutation entre deux âges, deux statuts. Mutation du corps et de la parole. Moment où peut se révéler des lieux inhabituels du langage, du corps, de la culture et de la langue.

Rabat, juin 1999.

JALIL BENNANI, né à Rabat, est psychiatre et psychanalyste. Son livre, *La psychanalyse au pays des saints*, a été publié par Le Fennec.